

**Institute for Christian Teaching
Institut de l'Éducation Chrétienne**

**L'INTEGRATION DE LA FOI PAR LES ACTIVITES
PARASCOLAIRES :
EXPERIENCES DES ECOLES SECONDAIRES
ADVENTISTES AU RWANDA**

Par RUGENGANDE Jéred

**Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation
Université Adventiste d'Afrique Centrale
Kigali-RWANDA**

**663-08 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

**Essai proposé à l'Institut de l'Éducation Chrétienne pour le 36^{ème} Séminaire de
l'Intégration de la Foi l'Enseignement
Collonges Sous Salève, du 15 au 26 juillet 2007**

Introduction

Actuellement l'enseignement secondaire rwandais connaît une croissance. Pour l'année scolaire 2007, plus de 604 écoles secondaires fonctionnent à travers tout le pays. Ces écoles sont soit publiques, soit libres subsidiées, soit privées. Les écoles publiques sont créées, financées et gérées par l'Etat. Les écoles libres subsidiées sont créées par les personnes morales et surtout les confessions religieuses mais sont gérées et financées conjointement par l'Etat et leurs propriétaires. Quant aux écoles privées, elles sont créées par des personnes physiques ou morales qui les prennent totalement en charge en ce qui concerne le financement et la gestion. La législation scolaire en vigueur au Rwanda exige ces différents types d'écoles de suivre un même programme en fonction des options qu'elles abritent. Toutes sont obligées de faire une compétition afin de voir leurs élèves finalistes recevoir, à la fin du cycle de l'enseignement secondaire des diplômes leur permettant d'accéder à l'enseignement supérieur ou d'entrer sur le marché de l'emploi.

Comme les autres écoles adventistes à travers le monde, les écoles secondaires adventistes au Rwanda doivent faire la différence. Cependant, les exigences de la législation scolaire rwandaise, l'obligation pédagogique de suivre rigoureusement les curricula pour mener le maximum possible d'élèves au diplôme de fin d'études secondaires ainsi que les autres difficultés ne permettent pas de faire l'Intégration de la foi dans l'enseignement à travers les programmes scolaires. C'est pour cette raison que les autorités de l'Eglise et celles de ces écoles ont décidé de créer la différence à travers d'autres activités éducatives : les activités parascolaires.

Nous allons voir la place et le statut de ces écoles, les difficultés auxquelles elles font face et qui ne leur permettent pas d'intégrer la foi dans l'enseignement à travers les disciplines scolaires, les stratégies adoptées pour donner une formation équilibrée et les résultats auxquelles elles ont abouti suite grâce à ces stratégies.

1. La place et le statut des écoles secondaires adventistes au Rwanda

Si l'enseignement secondaire rwandais a connu une croissance rapide ces dernières années, l'enseignement secondaire adventiste n'a pas suivi cette croissance. Au contraire, il stagne depuis longtemps. En effet, depuis plusieurs années, l'Eglise Adventiste ne compte que trois écoles secondaires.

Le Collège Adventiste de Gitwe

Elle fut créée en 1930 sous le nom de Séminaire de Gitwe pour préparer les jeunes à l'évangélisation et à l'enseignement. En 1968, l'école changea de nom et de structure et opta pour la structure scolaire officielle en vue d'acquiescer la reconnaissance officielle ses diplômes. Cette reconnaissance fut acquise en 1974 sous le nom de Collège Adventiste de Gitwe. Actuellement elle compte quatre sections à savoir Math physique, Pédagogique, Comptabilité et Informatique, toutes donnant accès l'enseignement supérieur.

L'Ecole Secondaire de Rwankeri

Elle a été créée en 1950 comme premier cycle pour le Séminaire de Gitwe. En 1964, l'école ferma les portes faute de professeurs. Il ne reprit que dix ans plus tard avec un cycle

d'orientation (Tronc commun) dont les lauréats devaient poursuivre les études au Collège Adventiste de Gitwe. En 1981, l'école prit une autre orientation. Le Tronc commun fut supprimé suite à une réforme scolaire au niveau national et l'école commença une Section économique. Les diplômes furent reconnus officiellement en 1989. Par la suite la section économique fut supprimée parmi les sections figurant sur le programme officiel et l'école la remplaça par la section Comptabilité à laquelle elle a ajouté la section de Biologie chimie.

L'Ecole des Sciences Infirmières de Mugonero

Elle a été créée en 1939 et rattachée à l'hôpital adventiste de Mugonero pour former le personnel de santé qui faisait défaut. Suite au manque du personnel enseignant et des ressources financières, l'école a dû fermer les portes. Elle reprit en 1953. Depuis cette année elle a formé les infirmiers A3 dont les diplômes étaient reconnus officiellement. A partir de 1983, suite à la réforme scolaire, l'école commença à former les infirmiers A2. Cependant suite à la politique du pays de renforcer la formation des infirmiers A1, l'Ecole des Sciences Infirmières de Mugonero a supprimé cette section et l'a remplacée par la section Biologie chimie. Cependant le nom reste car l'Eglise Adventiste est entrain de se préparer pour la formation des infirmiers A1 dans cette école.

Telles sont les trois écoles reconnues écoles adventistes au Rwanda c'est-à-dire créées, financées et gérées par l'Eglises Adventistes du 7^{ème} jour au Rwanda. Elles sont sous la responsabilité de l'Union (Rwanda Union Mission). Par ailleurs, une autre école secondaire a été créée il y a deux ans par l'Association du Rwanda Est (Rwanda Est Association). Cette petite école dont les aînés n'arrivent qu'en troisième année n'attire pas beaucoup d'attentions. Toutes ces écoles ont le statut d'écoles privées.

2. Difficultés des écoles secondaires adventistes à intégrer la foi dans l'enseignement à travers les curricula

« La véritable éducation est plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle est plus qu'une préparation à la vie présente, elle s'adresse à l'être tout entier et couvre toute son existence. Elle est le développement harmonieux des énergies physiques, mentales, spirituelles, et prépare l'étudiant à la joie du service ici bas ainsi qu'à celle bien supérieure d'un service bien étendu dans le monde à venir'. » Telle que définie par Ellen G. White, l'éducation doit être intégrale. Faite de cette manière elle est unique et c'est elle que les écoles adventistes sont appelées à donner.

Comme toute école adventiste, les écoles secondaires adventistes au Rwanda doivent se montrer uniques en se distinguant des écoles publiques et de celles des autres propriétaires : protestants, catholiques, musulmans, les parents, les organisations non gouvernementales et les personnes physiques. Ainsi elles sont appelées à appliquer dans leur éducation une approche holistique de l'éducation². Les responsables de l'Eglise et ceux de ses écoles savent bien qu'une éducation chrétienne digne de son nom doit avoir pour but et objectif de préparer les citoyens non seulement pour cette vie sur cette terre mais aussi pour la vie future immortelle³. Sa méthodologie doit se concentrer plus sur la transformation du caractère pécheur de l'être humain. Pour atteindre cet idéal, dans leur enseignement, ces responsables savent qu'ils doivent faire tout ce qui est possible pour montrer aux élèves que Dieu existe et qu'il est la source de toute connaissance ; pour intégrer la Bible dans tous les programmes des cours ; pour faire connaître aux élèves Jésus comme leur sauveur et les amener à suivre ses pas ; pour développer leur esprit, leur âme et leur corps d'une façon équilibrée ; pour former

leur caractère ; pour les amener à être au service de Dieu et de leur semblable et pour les sensibiliser afin de se préparer pour l'éternité⁴. En effet, ils sont tous conscient qu'il y a plusieurs raisons pour l'éducation adventiste⁵..

Cependant pour atteindre les objectifs assignés aux écoles adventistes et fonctionner en réponse à ces raisons, une école adventiste doit avoir une équipe administrative et enseignante adventiste ayant une volonté ferme d'intégrer la foi dans l'enseignement. Or, les écoles secondaires adventistes au Rwanda ont deux problèmes majeurs.

1°. Une compétition académique exigeant que l'on accorde une grande importance aux contenus académiques

Au Rwanda, la législation scolaire exige chaque école privée de suivre le programme officiel. Ce programme est élaboré pour chaque niveau et pour chaque section (filière). Il inclue le cours de religion qui est par ailleurs obligatoire mais ne lui accorde qu'une période de 50 minutes par semaine. En plus ce cours de religion a été élaboré conjointement par toutes les confessions religieuses. Il comprend les contenus communs à toutes ces confessions et les contenus particuliers à chaque confession. Ainsi le temps alloué à l'étude de la Bible devient très insuffisant pour permettre d'arriver aux buts assignés aux écoles adventistes. L'école ne peut pas augmenter le temps alloué à ce cours. En effet, le système éducatif rwandais est tel que chaque école doit faire un grand effort pour qu'elle ait à la fin de l'année scolaire, un grand nombre de diplômés à l'issue de l'examen d'Etat de fin d'études secondaires. A l'issue des ces examens les écoles sont classées par ordre de mérite et publiées officiellement. Comme les résultats sont publiés par région, chaque responsable de l'éducation au niveau régionale surveille de près les écoles de son ressort pour voir s'elles respectent le programme

et s'elles font des efforts pour bien préparer les élèves aux examens d'Etat. Ainsi la Bible a de la place dans les écoles mais le temps lui réservé comme cours n'est pas suffisant.

2°. Les professeurs adventistes insuffisants et en mobilité permanente

L'insuffisance du temps alloué à l'étude de la Bible pouvait ne pas poser des problèmes si les écoles adventistes au Rwanda avaient des professeurs ayant la foi adventiste en nombre suffisant. Or, cela n'est pas le cas. En effet, l'Eglise ne dispose d'aucune institution d'enseignement supérieur formant des professeurs du secondaire. Les professeurs recrutés sont formés dans les institutions d'enseignement public sans aucune information sur l'intégration de la foi dans l'enseignement, ni sur la vie spirituelle dans une école adventiste. Ces nouveaux recrues n'ont pas, pour la presque totalité fréquenté l'enseignement secondaire adventiste. Pire encore parmi ces professeurs figurent un bon nombre des non adventistes. Suite à cette situation la Bible n'est pas intégrée dans toutes les disciplines d'enseignement.

Face à ce problème, les responsables de l'Eglise et ceux de ces écoles essayent d'initier ces professeurs du moins les adventistes à l'intégration de la foi dans l'enseignement. Cependant non seulement ces formations s'avèrent insuffisantes mais aussi c'est un perpétuel recommencement car, chaque année, il y a des départs pour des raisons diverses et des nouveaux arrivants, adventistes et non adventistes.

Ainsi donc, les responsables des écoles secondaires adventistes au Rwanda sont conscients de la mission noble que Dieu assigne à leurs écoles. La réalité est qu'ils se trouvent face à des difficultés suite au programme officiel et au manque de professeurs stables imprégnés des objectifs de l'éducation adventiste. Pour cela, ils profitent des atouts que disposent leurs

écoles et du peu de personnel adventiste conscient de cette noble mission pour faire de leurs écoles, « des écoles véritablement adventistes » en organisant des activités parascolaires.

3. Les activités parascolaires organisées dans le but de l'intégration de la foi dans l'enseignement.

1°. Une organisation de la vie scolaire sous forme de famille

Malgré ces problèmes, il faut tout de même signaler que Dieu a béni les écoles secondaires adventistes du Rwanda en les plaçant dans des localités favorables à l'éducation adventiste. Toutes ces écoles sont situées dans un endroit rural sur un terrain en grande partie reboisé. Même s'elles ont été installées il y a plusieurs années, elles n'ont pas été envahies par une population grandissante du pays. Elles ont assez de terrains pour cultiver et les élèves sont en majorité internes. Les élèves admis avec l'externat sont ceux dont la Direction de l'école a jugé que les familles d'accueil seront un foyer qui assurera la continuité avec la formation spirituelle donnée par l'école et l'Eglise.

Cette position permet une organisation des activités dans une ambiance de famille. Toute activité qui se déroule à l'école implique tout le monde : élèves, professeurs et leurs familles et autres ouvriers de l'école. Les élèves prennent des responsabilités : organisation, invitation, protocole, direction des cérémonies etc. Les élèves travaillent sous la supervision de certains des professeurs adventistes (adventistes actifs) et sous la haute responsabilité du Préfet de discipline (Précepteur en chef).

Cette organisation et ces activités cultivent chez les élèves l'amour les uns des autres et l'amour envers leurs enseignants. En effet, la vie à l'école acquiert une ambiance

familiale. Tous les membres de l'école : élèves, professeurs et leurs familles et même les voisins de l'école se connaissent et s'aiment. Jamais ils ne peuvent se croiser sans se dire bonjour même pendant les vacances loin de l'école. Cet esprit d'amour et de fraternité persiste. Les élèves qui terminent restent très longtemps attachés à l'école. C'est dans ce cadre que l'on voit souvent des anciens élèves qui viennent visiter leurs anciennes écoles. Souvent même ils viennent spécialement pour visiter les chorales auxquelles ils adhéraient quand ils étaient élèves surtout à l'occasion d'un concert ou d'un anniversaire de leur ancienne chorale. Suite à ce climat scolaire conviviale, on ne trouve nul part dans les écoles au Rwanda adventistes des attitudes autoritaires des professeurs envers les élèves ni des attitudes neutres. Ce climat scolaire est au Rwanda, le propre des écoles secondaires adventistes. Les élèves et leurs parents l'apprécient et c'est dans ce cadre que ces écoles sont sollicitées non seulement par les parents adventistes mais aussi par les non adventistes.

2°. L'acquisition du goût de la prière par les méditations journalières

Certains élèves des écoles adventistes viennent de familles adventistes non ferventes. D'autres encore viennent des familles non adventistes. Tous ces enfants sans oublier ceux venant des bonnes familles adventistes arrivent à l'école pour la plus part au début de la période critique de leur croissance : l'adolescence. L'école voit la nécessité de leur donner à temps l'habitude et le goût de la prière. Le cours de religion ne le permettant pas, les écoles ont opté pour des méditations journalières, méditations non pas organisées pour eux dans des grands groupes de prière mais organisées par eux et par classe. Il ne s'agit pas des prières mécaniques et répétées mais des méditations accompagnées des chants et des lectures bibliques préparées par les élèves eux-même. Au début, les classes des

nouveaux sont dirigées par des anciens élèves. Très vite ces nouveaux élèves prennent l'organisation en mains. A tour de rôle, un élève choisit un chant, un autre prie, et un troisième prépare un passage biblique et fait la prière finale.

Ainsi grâce à ces méditations de chaque jour, les élèves s'imprègnent de la Bible, découvrent de plus en plus Jésus et développent leur esprit de responsabilité et d'organisation. Beaucoup d'anciens élèves de nos écoles affirment qu'ils ont appris à préparer des sermons et à prêcher grâce à des méditations journalières faites à l'école secondaire.

3°. L'appuie au cours de religion par une période appelée « Chapelle ».

Le cours de religion de 50 minutes ne permet pas d'apporter toutes les informations dont les élèves ont besoins ni répondre à leurs questions pour comprendre et développer leur spiritualité. Au contraire les enseignants signalent qu'il ne fait qu'éveiller la curiosité. Ainsi toute question non répondue dans ce cours, toute interrogation suscitée par l'une ou l'autre sermon, toute doctrine biblique nécessitant un éclaircissement ou tout sujet même de culture générale jugé utile pour le développement de la spiritualité non seulement des élèves mais aussi des professeurs est traité et discuté dans une période appelée « chapelle ». C'est une période de deux heures par semaine, fixée chaque année à des heures fixes, en dehors de l'horaire hebdomadaire officiel des cours, dans laquelle chaque élève et professeur sont obligés de participer. Les personnes reconnues spécialistes du sujet à l'ordre du jour sont invités à intervenir : Directeurs de l'école, les autorités de l'Eglises à l'échelon supérieur, les pasteurs, les évangélistes renommés, les intellectuelles etc.

Suite à la richesse des périodes de chapelle ce modèle commence à être imité par les écoles secondaires des parents adventistes dont une grande majorité des élèves est non adventiste et externe.

4°. Les activités relatives au Sabbat

Dans les écoles secondaires adventistes au Rwanda, les activités relatives au Sabbat sont organisées de façon spéciale. Elles commencent vendredi soir. Un concert musical est organisé par une des chorales de l'école. Signalons que les écoles ont beaucoup de chorale formées uniquement par les élèves et une composée par les professeurs avec certains des membres de leurs familles. Les élèves sont tenus d'être présents. Les professeurs, leurs familles et les voisins sont invités par la chorale organisatrice du concert. Avec ce concert, l'école profite pour renforcer le sens de responsabilité et d'organisation des élèves puisque par après une séance d'évaluation est faite. Les recommandations issues de cette évaluation sont profitées non seulement par la chorale qui a donné le concert et les élèves impliqués dans l'organisation, mais aussi par les autres chorales et toute l'école dans l'ensemble.

Nos écoles secondaires adventistes ont des églises autonomes. Par conséquent, plusieurs élèves prennent des responsabilités dans l'église. Ils sont anciens de l'église, diacres, diaconesses, directeurs des départements, les prédicateurs, etc. Même ceux qui ne reçoivent pas la chance d'être élus dans ces responsabilités se rendent compte que l'on peut servir l'Eglise étant jeune et des fois acceptent volontiers ces responsabilités dès la fin des études secondaires.

Suite au nombre de chorale qui se trouvent dans les écoles, les concerts sont organisés quelques sabbats dans l'après midi en invitant le public des environs. A ces occasions la direction de l'école teste certains objectifs compris dans la mission de l'école : convivialité, esprit de responsabilité, le développement du caractère etc. Ces concerts musicaux et le climat avec lesquels ils sont organisés font que les voisins de l'école, adventistes et non adventistes admirent et aiment nos écoles.

6°. Les activités sportives non compétitives

Si les écoles secondaires adventistes au Rwanda s'attachent à la formation académique en respectant scrupuleusement les programmes officiels pour permettre aux élèves d'obtenir leur diplôme à la fin de leur formation, s'elles s'intéressent plus au développement spirituel et la formation du caractère pour répondre à la mission que l'Eglise leur a assigné, elles ne négligent pas l'aspect physique car elles visent la formation intégrale. En effet, en plus du cours d'éducation physique et sportive prévu sur l'horaire à raison de 50 minutes par semaine, nos écoles disposent d'autres infrastructures sportives telles les terrains de jeux et les équipements sportifs. Le sports se fait à des moments précis. Des matches interclasses et intersections sont organisés. Toutefois, les élèves ont appris que les jeux ne sont pas fait dans le but de faire tout pour gagner mais pour rapprocher les gens les uns des autres. Ainsi, que ce soit les matches à l'intérieur de l'école, que ce soit avec les autres écoles, nos élèves savent que tout jeux se fait dans un esprit fraternel, que l'essentiel n'est pas gagner le match mais plutôt gagner l'amitié des adversaires. Nos écoles se gardent de participer à des compétitions qui engendrent des rivalités et des tensions entre les écoles et optent pour les matches amicaux qui augmentent la

compréhension entre les gens et qui forment le caractère des joueurs. Les autres écoles admirent cette attitude.

Toutes ces activités ont des effets palpables sur la spiritualité et le comportement des élèves et même des professeurs qui passent par nos écoles.

4. Les effets de l'intégration de la foi par les activités parascolaires

Quelques élèves et professeurs non adventistes acceptent la bonne nouvelle et se font baptisés. Par ailleurs, les produits des écoles secondaires adventistes se distinguent sur le champ de l'emploi. Grâce à la formation reçue par l'intermédiaire des activités parascolaires, ils sont appréciés suite à leur sens de responsabilité, leur caractère, leur honnêteté et leur intégrité. Cependant ils sont très remarquables lorsqu'ils entrent dans l'enseignement supérieur. En effet, depuis que l'accès à l'enseignement supérieur été démocratisé, on trouve dans les institutions d'enseignement supérieur au Rwanda, publiques et privées des Eglises adventistes très fortes et très animées. Il a été remarqué que ces Eglises ont été créées grâce à la présence des anciens élèves des écoles secondaires adventistes. Arrivés dans un établissement d'enseignement supérieur même en petit nombre, ils ont fait leur possible pour réclamer un local pour prier le sabbat. Les adventistes qui viennent des écoles non adventistes et qui n'ont pas eu suffisamment de liberté de culte et sans habitude d'organiser des moments de prière, n'ont fait que suivre. Ainsi grâce au sens d'organisation de l'Eglise, à l'expérience acquise comme responsables dans l'Eglise pour les uns, et dans la prédication pour les autres, les anciens élèves des écoles secondaires adventistes ont parvenus à créer les Eglises dans les établissements d'enseignement supérieur non adventistes.

Ce qui montre encore la puissance des activités parascolaires dans l'intégration de la foi est que même les non adventistes qui ont étudiés dans nos écoles aident dans la mise en place des ces églises et participent souvent au culte du sabbat et dans d'autres activités organisées sur la plan spirituel. Ils contribuent également à emmener des invités

Il faut signaler également que les écoles secondaires adventistes sont des pépinières de l'Université Adventiste d'Afrique Centrale(UAAC). En effet, la grande majorité de leurs élèves, adventistes et non adventistes qui ne parviennent pas à être accepter dans l'enseignement supérieur publics préfèrent se faire inscrire à l'UAAC malgré la présence d'autres établissements d'enseignement supérieur privé moins exigeants. Les raisons qu'ils avancent est que ces élèves trouvent que cette université est la suite directe des écoles secondaires adventistes. Cette continuité ne consiste pas à une continuité dans la formation académique puisque tout établissement d'enseignement supérieur est une continuité de l'enseignement secondaire, mais une continuité dans la formation spirituelle et dans l'ambiance scolaire conviviale. Arrivés à l'UAAC, ces élèves deviennent très actifs dans l'Eglise. Ils sont diacres, diaconesses, directeurs ou secrétaires des départements etc. Les non adventistes ayant étudié dans nos écoles et qui vivent aux environs de l'école viennent souvent au culte le sabbat.

Conclusion

Dans les écoles secondaires adventistes au Rwanda, le cours de religion sensé aider à développer la foi des élèves occupe suite aux directives officielles une place très insuffisante. Cette lacune devait être levée par l'intégration de la foi par les autres disciplines. Or, les enseignants, sensés être pasteurs avant tout, puisque ils travaillent dans

des écoles chrétiennes, ne sont pas tous à la hauteur, car, non adventiste, peu adventiste, ou nouveau dans le ministère de l'éducation adventiste. La majorité ne sont pas à mesure de former les jeunes gens pour les rendre différents des ceux formés dans des autres écoles, pour en faire des produits uniques.

Cependant malgré ces problèmes les écoles ont pris des stratégies pour réaliser deux missions que les simples observateurs peuvent penser qu'elles sont contradictoires. Du côté académique, les écoles mettent l'effort dans le suivi des curricula tel que fixé par la législation scolaire dans le but d'obtenir des résultats satisfaisants à la fin de l'année scolaire. Du côté spirituel, les écoles accordent une attention particulière aux activités parascolaires : organisation de la vie scolaire dans la convivialité, les méditations de chaque jour organisées par les élèves eux-mêmes, les périodes de chapelle, les activités du sabbat et le sport non compétitif. Les lauréats de ces écoles que ce soit ceux qui partent directement sur le marché de l'emploi, que ceux qui poursuivent les études supérieures font preuve de maturité spirituelle. Tous ceux qui les connaissent affirment que les élèves et les anciens des écoles secondaires adventistes connaissent Dieu, qu'ils prennent Jésus comme leur sauveur et seigneur, que leur caractère est formé, qu'ils sont des garçons et des filles de service et qu'il sont préoccupés entre autres par le retour de Jésus. Ils ont toutes ces caractéristiques car ils ont reçu un développement équilibré grâce à l'étude, à l'adoration, au travail et à la récréation.

Bien que nos écoles réussissent dans leur mission grâce à cette alternative, les autorités de l'Eglise et celles des écoles savent qu'il est impératif de faire l'Intégration de la foi dans l'enseignement. Elles sont entrain d'étudier les voies et les moyens pour contourner ce défis.

¹ Ellen G. White, Education, Dammarie-les-Lys, 1964, p.7

² Humberto R. Rasi, Qu'est qui fait qu'une écoles soit adventiste, in Christ in the classroom, V35b, pp.253-254.

³ Roger W. Coon, La grande différence : Les arguments en faveur de l'éducation adventiste, in Christ in the classroom, vol 35, pp.85-89.

⁴ Humberto R. Rasi, Qu'est qui fait qu'une écoles soit adventiste, in Christ in the classroom, V35b, pp.254-255.

⁵ George R. Knight, L'éducation adventiste, pourquoi ? , in Christ in the classroom, V35b, pp.194-196.